

devant la cage où se pelotonnait frileusement la veuve inconsolable. Je ne fus point avare de condoléances. A l'un, je présentai quelques sucreries, qu'elle croqua d'un bec narqué. A l'autre, je déballai les banalités convenues, qui ne firent qu'irriter sa douleur. — C'était le dernier ! ... — Mais l'Australie est là ... — L'Australie n'en fait plus. Ces brigands de colons ont tout détruit ! — Allons, courage, j'écrirai à mon ami le consul de Melbourne (je n'ai pas d'ami consul, faut-il que Saint-Martin) et votre bengali sera remplacé... — Non, pas le bengali à quene rose; vous ne voyez donc pas qu'il a la quene rose ?

Encore un peu, la vieille moustahe aurait pléuré. O pétique Lesbie, affligée à la perte de ton moucan, où es-tu ? — Venez, dit le colonel, avec un geste à fendre un hulan en deux. Nous allâmes. Au fond du jardin, une haie de framboussiers sauvages, à demi-brûlés par les débordements de l'eau, avait une porte facile sur la prairie, toute pleine de battements d'ailes, de bruissements légers. La vie semblait s'exhaler du sein de la terre, baignée de soleil et de rosée. Chaque feuille de trifolium, chaque fleur de réveille-matin d'écouillet de diamants, ou venait à s'ébattre et s'abreuvait mille insectes aux ailes frémissantes. Incessamment à tout cela, mon compagnon marchait d'un pas égal, furetant sans pitié de son pilon les herbes, fendant les convives, faisant des hécatombes de cris-cris et de cacahouilles. O nature, que de crimes on commet avant le déjeuner !

— C'est là, murmura mon chef de file, en me montrant tout à coup, au milieu d'une clairière sablonneuse, le corps inerte du bengali. Je vous ai promis un enterrement, nous y sommes. Baissez-vous et regardez ! Nous nous accroupîmes dans le gazon. Le colonel alluma tristement la bouffarde des fumées, et, fidèle à la consigne, je ne pus pas de vue le joli petit mort, ses pattes décolorées et sa queue, cette fumée que rose que l'Australie elle-même ne devait plus reproduire.

Ce que je vis, tous les jardiniers et chasseurs d'insectes le savent. Moi, qui ne suis qu'un académicien, je l'ignorais. Spécialistes, mes amis, nous en sommes tous là : ferraillés à glacer sur les noms grecs des êtres invisibles, habiles à analyser les métaux solides, mais incapables, dans un potager, de dire à deux herbes : « Tu es chole, et toi, le voisin, tu es navet ! »

Je vis un essaim de monches jaunâtres et velues, tourbillonner au-dessus de l'oïseau chéri, la pollinisation des pattes et de trompe son plumage coquet, puis, enhardies par notre silence, attaquer les yeux, la langue, le petit croquis grassouillet. De temps à autre, un scarabée aux élytres marbrées d'or et de jais (1) venait en sautant du bout de l'horizon, se posait lourdement sur le cadavre, et se glissait au milieu des plumes, où un second, un troisième disparaissaient à leur tour. Petit à petit, vingt autres arrivèrent, essouffés, haletants. La mente devenait légion. Toute cette bande pénétra, je ne sais comme, dans le corps de l'oïseau, que je vis s'agiter et se balancer sur lui-même, soulevé, en quelque sorte, par des centaines de pattes robustes et de mandibules épouvantables.

— Quelle entrée ! m'écriai-je. — Ce ne sont pas des affamés, répondit le colonel. Ce sont des fossyeurs. Regardez toujours ! J'écarquillai les yeux de plus belle. Postivement, le bengali semblait s'affaisser et descendre dans le sol mouvant de la clairière. Aux scarabées jaunes et noirs s'étaient joints des dermestes, des sphyges, des bousiers, des

ontophages, des aphodies, la tribu entière des mangeurs d'immondices, des purificateurs de l'air. Ah ! la bonne besogne et les vaillantes bécoteries ! C'était miracle de les voir accourir à la rescousse, entrer dans la danse, et du front, des palpes, des antennes, des crocs, de tout, creuser la terre sous l'énorme petit cadavre qui s'enfonçait à vue d'œil.

Les plus ardents au travail étaient les néocéphores, ceux que le colonel avait appelés les fossyeurs du bon Dieu.

Et de fait, ils avaient reçu de la nature d'admirables outils. Tête puissante, aux mâchoires acérées; labre creusé comme une pelle, pour rajeter la terre et agrandir le trou; corselet arrondi en hotte; pattes antérieures munies d'un tarse large et tranchant, les autres courtes et fortes. Avec cela, deux yeux farouches, des mouvements saccadés : une allure de croquemort, vraiment.

L'un d'eux, gros bonnet des pompes funèbres sans doute, dirigeait son équipe magistralement. Planté sur le sternum du cadavre, il ne cessait de tourner autour de son poste d'inspection. Lorsqu'un travailleur faisait mine de se ralentir, l'un, un coup de corne ! et mon gaillard en avait une terrible paire, en forme de massues, qu'il agita sur tout son monde d'un air menaçant.

Abrus une sorte de frénésie s'empara de la troupe. J'entendis le bruit de ces hanches, de ces pinces et de ces pelles vivantes. Autour du corps, le sable remblayé s'élevait déjà en talus symétrique. Des hommes, chargés de creuser la fosse d'un grand mille fois plus gros qu'eux, fussent morts à la peine. Ces pygmées au contraire paraissaient infatigables. Ils fondaient sans trêve, je dirais volontiers en mesure, habillés, couragés et forts incompréhensibles !

Le colonel me regarda. Son œil disait : — Eh bien ! que pensez-vous de ça ? — C'est inouï, répondis-je. — Nous étions là depuis deux heures. — La besogne des mâles s'avance, reprit mon voisin, mais ce n'est que le premier acte. Encore un peu d'attention. Vous allez voir les femelles à l'œuvre.

Je ne demandais pas mieux, malgré la fatigue de mes pupilles. Bientôt, en effet, les scarabées, grands et petits, sortirent un à un de la fosse qu'ils venaient de creuser. Arrivés en haut du talus, chacun seconna sa possèrie, faisant un bruit de toilette, ouvrait ses élytres et s'envolait allègrement. Bousiers, ontophages, dermestes, tout le menu fretin, disparut à son tour. Le pauvre oïseau resta seul au fond de son trou, qui avait coûté tant d'efforts, et qu'un coup de ponce aurait comblé.

Les femelles se firent attendre. C'est dans l'ordre. Elles vinrent cependant ; je les reconnus à leurs membres plus déliés. À leur abdomen plus saillant, à leurs teintes plus ternes ; le beau sexe, chose étrange, est remarquablement laid chez les animaux. Aux mâles sont départies toutes les parures, toutes les séductions de la forme et de la couleur, tous les privilèges.

Mais revenons à nos femelles. Ces dames pénétrèrent dans le cadavre par une porte qu'il ne convient pas de nommer. Quand elles reparurent au jour, le cadavre portait dans son sein des milliers d'œufs. Leur mission était accomplie. Allégresse alors du fardeau de leur progéniture, elles prirent leur vol et disparurent dans la vapeur rose du matin.

— C'est fini dit le colonel en se remettant péniblement sur ses pieds. Vous avez assisté aux funérailles d'un oïseau. Racontez cela, on se moquera de vous. Mais ne manquez pas d'ajouter, je vous prie, que ces admirables

fossyeurs, créés par Dieu afin de purger l'air des miasmes empestés, travaillent aussi pour leur espèce. Lorsque les œufs dont mon pauvre colibri a plein le ventre viendront à terme, les jeunes, incapables de pourvoir à leur existence, trouveront toute prête leur péché. Dans ce petit corps, il y a du pain sur la planche pour cent familles ! Ainsi, la pourriture enfante des mondes, chaque cadavre est un berceau, et la vie, une fois toujours nouvelle, jaillit éternellement du sein de la terre.

### NOUVELLES DU MATIN

Calcutta, 22 janvier. Un vapeur russe a pénétré jusque dans la partie nord de l'Inde-Orientale. Constantinople, 22 janvier. La place de Podgoritz est à la veille d'être remise au Monténégro. On avait craint un instant que la maladie du commissaire turc n'en retardât la remise, mais le gouvernement de la place a reçu pleins pouvoirs à cet effet. Washington, 21 janvier. Dans le conseil de cabinet qui a eu lieu aujourd'hui, M. Schurz, secrétaire de l'intérieur, a mentionné le bruit que Sitting-Bull est retenu dans le territoire des Etats-Unis et qu'il désire la paix.

MM. Vance Caroline du Nord) et Calb (Floride), démocrates, et MM. Plate (Connecticut) et Cameron (Pensylvanie), républicains, ont été élus sénateurs. Il est inexact que le ministre tunisien Rastem-Pacha soit attendu prochainement d'Egypte et qu'il doive lui être confié des fonctions importantes. La commission chargée de remettre Potgoritz aux Monténégrois est arrivée le 18. Elle se compose de Kiamil pacha, Aly bey et Mala. Constantinople, 21 janvier, soir. Le bruit qu'un cas de peste aurait été constaté sur le Bosphore est absolument démenti.

### NOUVELLES DU SOIR

Voici le sommaire du Journal Officiel d'aujourd'hui : Notification au Président de la République de l'élection de S. Exc. don Caudillo Barcero à la présidence de la république du Paraguay. Décret nommant à deux emplois d'officier supérieur dans le train des équipages militaires. Décrets nommant aux fonctions de chef de service à Châteauroux : directeur d'admission à la Nouvelle-Calédonie ; — de chef de service à Mahé. Décret portant promotion dans la légion d'honneur.

LES COMMUNARDS AMNISTIÉS POURRONT-ILS RENTRER A PARIS ? On lit dans le Journal Français : « Nous avons déjà fait observer que la grâce, au contraire de l'amnistie, ne supprime les conséquences de la peine, puisque tous les citoyens qui vont revenir de la Nouvelle-Calédonie restent soumis à la surveillance de la haute police ; Or, personnellement, que l'autorité a le droit strict d'interdire aux surveillés le séjour de Paris. Le gouvernement compétent ne se dédit pas de la chose tant que la peine est dévolue, et la question n'est que de savoir, car s'il en était ainsi, s'il dépendait de la préfecture de police de ne pas laisser rentrer à Paris, d'interdire dans quelque petite ville de province des hommes qui, pour la plupart, peuvent exercer leur profession, que cela est un grand tort, la menace du gouvernement ne serait que la plus cruelle déception. »

M. DE BEUST M. le comte de Beust, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, qui, après avoir remis ses lettres de créance au président de la République, était allé passer quelque temps en Savoie auprès de sa famille, est rentré hier à Paris. Il a pris immédiatement la direction de son ambassade, qui a été gérée pendant son absence par le conseiller comte de Kneifstein, en qualité de chargé d'affaires.

LE GOUVERNEUR DE L'ALGERIE M. le général Chanzy a retardé jusqu'aux premiers jours du mois prochain son départ de Paris.

M. le gouverneur général de l'Algérie, désire, paraît-il, se rendre compte des dispositions de la Chambre avant de retourner au siège de son gouvernement.

Les derniers difficultés politiques ont retardé la discussion par le conseil des ministres des questions actuellement pendantes, relatives à l'Algérie.

UN OFFICIER VOYAGEUR Nous apprenons que la Société géographique italienne, réunie à Rome en séance

extraordinaire, vient de décerner une médaille d'or à M. Savignani de Brazza, officier de la marine française, pour les résultats de son exploration dans l'Afrique équatoriale, d'où il est de retour après trois ans de recherches périlleuses.

ENCORE UNE PLACE A PRENDRE. On annonce comme absolument décidée d'ici le XIX le mise à la retraite de M. Barou-Dutaya, inspecteur général, directeur des haras au ministère de l'Agriculture et du Commerce.

LES CHEMINS DE FER DE L'ETAT. M. de Freycinet semble décidé à hâter le plus possible l'exécution des grands travaux qu'il a préparés. Pour faire face au surcroît de besogne occasionné par la création de lignes nouvelles, les services de la direction générale des chemins de fer près l'administration centrale ont été, on se le rappelle, augmentés dans des proportions considérables ; la direction des chemins de fer de l'Etat, selon toute apparence est définitivement constituée, est à l'heure présente en pleine activité.

Une autre partie du programme de M. de Freycinet, nécessaire au même titre au développement de personnel ; il est question au ministère des travaux publics de créer pour les travaux de canaux à entreprendre une division du service hydraulique annexée à la direction des routes et de la navigation.

NOUVELLES PARLEMENTAIRES. Le centre gauche sénatorial se réunira demain vendredi pour renouveler son bureau.

L'extrême gauche de la Chambre ne se battra pas à propos du projet de loi sur l'amnistie ; elle doit déposer également des projets sur la liberté de la presse, le droit de réunion et d'association.

La commission d'enquête chargée d'élaborer le projet général de loi sur l'amnistie, a été convoquée hier soir par voie ferrée entre Kharkoff et Asof à six heures, en ville ; le corps a été déposé à la gare où il restera exposé jusqu'à vendredi. La jeune veuve partira demain, avec le prince Frédéric Charles, son père, pour la Haye.

LA NEIGE EN RUSSIE. Kharkoff, 22 janvier. Par suite d'une violente tempête de neige qui dure depuis trois jours, la circulation par voie ferrée entre Kharkoff et Asof a été suspendue aujourd'hui. Sept mille ouvriers sont employés à débarrasser la voie de neige qui l'encombre.

Les lignes de Pultava et de Sumy ont également suspendu le transfert des voyageurs et des marchandises. Les communications sont très-difficiles sur les lignes de Sébastopol et de Moscou-Koursk.

LA CONGRÉGATION DES CARDINAUX. Rome, 22 janvier. Le Pape a invité tous les cardinaux à se rendre à Rome pour le 29 janvier, c'est-à-dire le lendemain de la fête de l'Épiphanie. Léon XIII assistera à la congrégation des cardinaux auxquels il communiquera ses intentions relatives à la nomination de nouveaux cardinaux et sur d'autres questions concernant l'Église.

Petite bourse du 22 janvier. 3 0/0, 113.65-65. — Italien, 74.20-15. — Egypte, 250-251.25-250.52 hausse. — Soudan, — sans affaires.

### Dépêches Télégraphiques

LA DIPLOMATIE BELGE. Bruxelles, 22 janvier. On prête au gouvernement l'intention d'imiter l'exemple des Etats-Unis et d'interdire de grandes relations dans son établissement diplomatique.

Le roi Léopold II ne conservera-t-il de représentants qu'après des cinq grandes puissances garantes de la neutralité de l'Angleterre, la France, la Prusse et l'Autriche.

La question du maintien de la légation belge à Rome se trouverait ainsi vidée, d'une façon indirecte.

LA GUERRE ANGLO-AFGHANE. Calcutta, 22 janvier. Chir-Ali est actuellement au Nord du Turkestan-Afghan, près du fleuve Oxus. Ghoulam Khan a été chargé de l'administration civile de Candahar.

Sayid Mahomed, ancien receveur général de Chir Ali, prête un concours actif aux autorités anglaises.

UNE ELECTION CONSERVATRICE EN ANGLETERRE. Londres, 22 janvier. Dans une élection pour la Chambre des Communes à North Norfolk, M. Birkbeck, candidat libéral, en a obtenu 2,252. Le candidat conservateur ayant obtenu 450 voix de majorité a été élu.

LE TRAITÉ FRANCO-ATRIEHIEN. Vienne, 22 janvier. La Commission économique de la Chambre des députés a adopté le traité de commerce conclu avec la France. Le ministre du Commerce avait recommandé à cette commission d'activer ses délibérations.

### LA PESTE EN RUSSIE

Vienna, 22 janvier. La Co-responsabilité politique publie la nouvelle officielle suivante : Demain arriveront à Vienne les représentants du gouvernement hongrois pour conférer au sujet des mesures à prendre relativement à l'apparition d'une épidémie pestentielle en Russie. La première conférence aura lieu le 24 ; elle sera présidée par le président du conseil.

Madrid, 22 janvier. Une dépêche du représentant de l'Espagne à Saint-Petersbourg, en date du 21 janvier, signale les progrès que fait la peste à Astrakan et dans d'autres villes du sud de la Russie.

Presque tous les cas sont mortels. Les médicaments sont impuissants à conjurer le péril.

LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL ET LA REPUBLIQUE DE SAINT-DOMINGUE. Madrid, 22 janvier. Le gouvernement a destitué sans autre forme de procès, le vice-consul espagnol à Puerto-Républic de Saint-Domingue pour avoir consenti à l'arrestation, par les autorités dominicaines, de deux généraux insurgés, qui s'étaient réfugiés sur un vapeur marchand espagnol ancré dans le port.

Ces généraux ont été fusillés ensuite. L'Espagne a demandé satisfaction au gouvernement de Saint-Domingue.

LE CORPS DU PRINCE HENRI DES PAYS-BAS. Luxembourg, 22 janvier. Le char funèbre portant le corps du prince Henri est arrivé aujourd'hui, à deux heures, en ville ; le corps a été déposé à la gare où il restera exposé jusqu'à vendredi. La jeune veuve partira demain, avec le prince Frédéric Charles, son père, pour la Haye.

LA NEIGE EN RUSSIE. Kharkoff, 22 janvier. Par suite d'une violente tempête de neige qui dure depuis trois jours, la circulation par voie ferrée entre Kharkoff et Asof a été suspendue aujourd'hui. Sept mille ouvriers sont employés à débarrasser la voie de neige qui l'encombre.

Les lignes de Pultava et de Sumy ont également suspendu le transfert des voyageurs et des marchandises. Les communications sont très-difficiles sur les lignes de Sébastopol et de Moscou-Koursk.

LA CONGRÉGATION DES CARDINAUX. Rome, 22 janvier. Le Pape a invité tous les cardinaux à se rendre à Rome pour le 29 janvier, c'est-à-dire le lendemain de la fête de l'Épiphanie. Léon XIII assistera à la congrégation des cardinaux auxquels il communiquera ses intentions relatives à la nomination de nouveaux cardinaux et sur d'autres questions concernant l'Église.

### DERNIERE HEURE

Paris, 22 janvier, 4 h. ENCORE DES PLACES A TOUJOURS DES PLACES. L'Officiel publiera probablement demain les décrets révoquant et remplaçant huit receveurs généraux. D'autres révocations suivront.

LE PROCES DE LA « LANTERNE ». Le tribunal correctionnel juge ce moment l'affaire de la Lanterne. L'audience est très-grande. M. le Procureur de la République Delisle, M. Albert Gigot, procureur de police, M. Bouvier, député, M. Anquet, chef de la police municipale assistent à l'audience.

LA NEIGE EN RUSSIE. Versailles, 22 janvier. La neige continue à tomber très-épaisse. Le mauvais temps empêche beaucoup de députés de venir à Versailles. Environ 250 membres seulement sont présents à la séance.

Paris, 22 janvier. Le National annonce que M. Lefebvre, maître de requête au Conseil d'Etat, sera nommé préfet de la Haute-Garonne, en remplacement de M. Tenaille-Saligny.

MISE EN DISPONIBILITE M. le général Hettman, commandant la division de Châteauroux, vient d'être mis en disponibilité par le ministre de la guerre.

INTERPELLATION MITCHELL. On assure que M. Robert Mitchell interpellera M. de Marcère, demain à la Chambre.

L'AMNISTIE. Le bruit courait que le projet de loi sur l'amnistie serait discuté par le conseil des ministres.

Le bruit se confirme que deux propositions de loi relatives à l'amnistie seront

déposées demain à la Chambre et au Sénat par MM. Raspail et Victor Hugo.

### ELECTIONS DE DEPUTES

LA PATRIE annonce que les élections relatives au remplacement des députés élus sénateurs auront lieu le 9 mars.

### CHAMBRE DES DEPUTES

Service télégraphique particulier du Journal de l'Assemblée. Séance du 22 janvier 1879. La séance s'ouvre à 2 h. 1/2. PROPOSITIONS BERT M. PAUL BERT dépose divers projets de loi relatifs à la liberté de l'enseignement supérieur.

BUDGET DE 1879 M. LÉON SAY, ministre des Finances, dépose le budget de 1879. DEMISSIONS DE DEPUTES EUS M. LE PRÉSIDENT annonce que MM. Lur-Saluces, Roger, Marvaix, Guinot et Housset, élus sénateurs, donnent leurs démissions de députés.

LE PHYLLOXERA L'ordre du jour appelle la discussion sur la proposition de loi, adoptée par le Sénat, relative aux secours à accorder par le ministre de l'Agriculture et du Commerce aux propriétaires dont les vignes auront été ravagées par le phylloxera.

Après une courte discussion, cette proposition est ajournée comme ayant été votée par un scrutin qui n'existe plus.

PROPOSITION VERSIGNY La proposition de loi de M. Versigny et plusieurs de ses collègues, relative à la responsabilité civile des fonctionnaires de tout ordre, est prise en considération.

CORRESPONDANCE FINANCIERE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000 FR. TITRE DE JOURNAL A BOURSE 11, RUE LEPELETIER, PARIS). Bourse du 22 janvier 1879.

Les cours de la veille sont conservés et la première partie de la bourse est employée à les consolider. Cependant la faiblesse des bourses allemandes pesant un peu sur nos cours et la clôture est plus faible.

Le 3 0/0 est à 75-80 ; le 5 0/0 à 113-70 ; l'amortissable à 79-35. L'arbitrage entre les deux 3 0/0 est toujours indifférent et nous continuons à conseiller le change du 3 0/0 ancien contre l'amortissable, d'autant que la hausse semble plus à prévoir en liquidation.

Les fonds étrangers restent plus lourds qu'hier. Le remède des obligations de Cuba, n'en étant que plus renouveau, et la continuité des demandes de ce titre à rembourser rapidement.

RENSEIGNEMENTS. — Canal de Suez. — La 2me décade de janvier a produit 750,000 francs contre 800,000 en 1878. Le rendement des deux 1/2 décades, qui avait été de 2,000,000 en 1878, est de 1,500,000, d'où une différence de 500,000 fr. en faveur de l'année dernière.

Le nombre des actions de la Société de l'Industrie proposée par les actionnaires anciens créanciers de la compagnie, s'élève aujourd'hui à 1467, représentant 25,183 obligations. Les créanciers qui voudraient former opposition ont un délai de deux mois pour remplir les formalités légales.

GRAND-THEATRE DE LILLE Les Sociétaires du Théâtre-Français donneront, samedi 23 courant, au bénéfice de la Caisse de retraites de la Société Typographique Lilloise, une représentation composée de : Le Mari qui pleure, comédie en un acte, de M. J. Préval. Un Cas de Conscience, comédie en un acte, de M. O. Feuillet.

INTERMEDIÉS. La Bénédiction, de F. Coppée. Le Mercure Galant, scène des Bavardes. Une Femme bien pleurée, de P. Declair. L'Obsession, de M. de Lamoignon. Gringoire, comédie en un acte, de M. de Banville.

PAPIER LARDY déplacer le mal en attirant le sang vers la peau. — Souverain dans les rhumes aigus, les chroniques, bronchites, catarrhes, asthme, irritations de gorge, les vomissements après les repas. Elles détraquent la constipation en régularisant les fonctions digestives, préviennent la sécheresse de la bouche et de l'arrière-gorge, dissipent la somnolence et les bâillements après les repas, et préviennent ainsi les maux de tête et les congestions. — Éviter les imitations. 17622

Les Pastilles digestives aux Lactates alcalins de Burin du Buisson, lauréat de l'Académie de médecine de Paris, sont souveraines contre les digestions laborieuses, les manques d'appétit, le gonflement et la pesanteur de l'estomac, les pituites, les nausées, les migraines, les vomissements de gorge, les vomissements après les repas. Elles détraquent la constipation en régularisant les fonctions digestives, préviennent la sécheresse de la bouche et de l'arrière-gorge, dissipent la somnolence et les bâillements après les repas, et préviennent ainsi les maux de tête et les congestions. — Éviter les imitations. 17622

BOURSE				VALEURS DIVERSES				BOURSE DE LILLE			
Cours	Précéd.	Plus haut	Plus bas	Dern. cours	Dern. cours	Dern. cours	Dern. cours	Cours	Précéd.	Cours	Précéd.
3 0/0	77 1/2	77 1/2	77 1/2	77 1/2	77 1/2	77 1/2	77 1/2	105	105	105	105
5 0/0	113 7/8	113 7/8	113 7/8	113 7/8	113 7/8	113 7/8	113 7/8	110	110	110	110
Amortissable	79 3/4	79 3/4	79 3/4	79 3/4	79 3/4	79 3/4	79 3/4	100	100	100	100
10 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 3/4 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/2 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/4 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/2 1/4 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/4 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/2 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/2 1/4 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/2 1/2 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/2 1/2 1/4 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/2 1/2 1/2 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/2 1/2 1/2 1/4 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/2 1/2 1/2 1/2 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/2 1/2 1/2 1/2 1/4 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/4 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 0/0	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	150 1/2	100	100	100	100
10 1/2 1/4 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/4 0/0	150 1/2	150 1/									